

SOMMAIRE

Première partie : Arts plastiques

<i>Edito par Martine Boulart</i>	p2
<i>Entretien de Constance Fulda par Martine Boulart</i>	p4
<i>Article du commissariat d'exposition : Hommage à Frans Krajcberg</i>	p9
<i>Portfolio de Claude Mollard, Constance Fulda, Agnès Malterre</i>	p12

Seconde partie : Arts et Lettres

<i>Biographie de Claude Mollard, Constance Fulda, Agnès Malterre</i>	p25
<i>Biographie d'Yves Bomati</i>	p28
<i>Biographie de MaiLegh</i>	p31
<i>Biographie de Martine Boulart</i>	p.33

Troisième partie : Fondation de l'Ermitage

<i>Article de Claude Pommereau, DG de Beaux-Arts Éditions</i>	p35
<i>Bulletin d'adhésion au Fonds culturel de l'Ermitage</i>	p36
<i>Mur des donateurs</i>	p.37
<i>Actualités de l'Ermitage 2021</i>	p.39

Directeur de publication : Martine BOULART

Réalisation graphique : Abdelhamid.TRITAR

Dépôt légal : Juillet 2021 Imprimé en France



Crédit photo Hugo Miserey

EDITO : Empreintes des Vallons, Ecllosion des songes, Origènes de Nova Viçosa, chants de l'Ermitage, l'Iran entre le spirituel et le temporel...

Par Martine Boulart, présidente du Fonds de l'Ermitage, Chevalier des Arts et des Lettres

Je suis heureuse de vous accueillir pour ce 28ème événement de l'Ermitage, en hommage au centenaire de la naissance de Frans Krajcberg, sous le signe du mystère de la création, le mystère d'un cosmos harmonieux, sous le signe de la famille et de l'ailleurs aussi, avec un professeur d'histoire des religions et avec des artistes émergents. Juste quelques mots de rappel sur **notre identité**, tout d'abord c'est **l'art anthropocène** qui nous anime, sa vigilance écologique nous alerte sur la menace que l'homme s'adresse à lui même. Ensuite, c'est **l'esprit des Salons**, qui nous habite, ici se cultiver, c'est faire un exercice d'admiration.

Le plasticien Claude Mollard :

C'est un être polyvalent, diplômé de l'ENA, il commence sa carrière dans l'administration. Créateur du concept d'ingénierie culturelle, il devient entrepreneur. Auteur de nombreux ouvrages techniques mais aussi imaginaires, comme ce dernier conte initiatique et écologique : le vieux cerf et l'éléphanteau. Il créa avec moi l'Ermitage et je suis heureuse de le convier aujourd'hui pour célébrer le centenaire de la naissance de notre ami Frans Krajcberg.

La plasticienne Constance Fulda:

Il y a presque dix ans, j'ai rencontré Constance Fulda chez Frans Krajcberg, l'artiste mentor de l'Ermitage. Par la suite, elle a rendu visite à mon fils qui vivait alors parmi les magnifiques banyans du Bengale, puis elle a travaillé sur l'empreinte du platane tricentenaire de l'Ermitage un jour d'été 2019, empreinte qui est immortalisée sur la couverture de ce catalogue. Elle m'a proposé d'exposer en même temps un autre projet plein de sens, les empreintes des chênes qui serviront à la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris. J'aime son côté solitaire, sensible, sincère, son amour de la nature et son engagement écologique. Pour ses empreintes, son procédé est simple : elle étend le papier washi sur l'arbre, passe un rouleau dessus pour épouser l'écorce, puis de la peinture vinylique noire qui sèche assez vite. Arrivée à l'atelier, Constance Fulda ne touche pas aux toiles.

La plasticienne céramiste Agnes Malterre :

Fille et petite fille d'artistes, sa mère, Liliane Malterre, peintre reconnue, pressent chez elle, un don de coloriste. Agnes entre à l'**Académie des Beaux-arts** à 17 ans, mais se considère comme une autodidacte.

Plus tard, elle commencera une carrière de styliste de mode en proposant ses dessins textiles dans le sentier.

Mais le médium qu'elle aime particulièrement comme son nom la prédestine c'est la terre, ce qui l'amène à fréquenter **Yvonne Savigny**, amie de Nicky de Saint-Phalle, qui lui enseignera durant dix ans l'alchimie des couleurs par rapport à la terre et grâce à laquelle elle se spécialisera dans la faïence pour créer une écriture calligraphique du végétal.

La musicienne MaiLegh :

C'est une jeune fille de 22 ans, autodidacte en musique, née Marie-Lou Leghima étudiante en master de développement culture et valorisation des patrimoines, qui se cache derrière ce nom d'artiste.

Elle a commencé à écrire, composer et interpréter ses chansons au premier confinement en 2020. C'est à la fois un stage de théâtre aux cours **Florent** en 2018 puis une formation et un concours à **Eloquentia** Nanterre qui lui ont permis d'assumer cette fibre artistique qui résonne en elle depuis son enfance.

Pour l'Ermitage, elle composera quatre chansons portant sur le lieu, son esprit, ses valeurs, avec quelques mots clés à introduire comme Ermite, Saint Cucufa, rivière souterraine, bois de chênes, Cèdre du Liban, Origènes, esprit des Salons...

Je lui ai donné des mots clés et naturellement elle a composé des chansons pour l'Ermitage, comme « le hêtre pleureur des vents joyeux » que j'aime infiniment.

Le professeur Yves Bomati :

Yves Bomati est docteur ès lettres et sciences humaines, **diplômé de l'Ecole pratique des hautes études**. Son intérêt pour l'histoire des religions l'a conduit d'abord chez les **Etrusques** où un certain Fufluns, le Dionysos local, l'a retenu dix ans avant de le conduire sur les bords du Gange à la recherche de Shiva. Mais c'est définitivement dans le pays de Zarathoustra puis du chiisme duodécimain à savoir **l'Iran** qu'il a orienté ses recherches les plus récentes.

C'est grâce à mon parrain, Amir Hoveyda, premier ministre d'Iran, assassiné par Khomeiny le premier jour de la Révolution islamique, que nous nous sommes rencontrés...

Il nous parlera de l'Iran entre le temporel et le spirituel qui semble être une constante depuis 4000 ans, avec le zoroastrisme, puis avec l'islamisme...

Après cette pandémie due à la crise écologique, nous devons **nous aussi muter**, inventer d'autres façons d'être au monde, plus conscientes d'être totalement intégrées à la nature et à l'autre...Le FCE est inscrit CPJF, « jardins culturels et **patrimoniaux ouverts** » en **Ile de France et a obtenu la labellisation pour les 400 ans de La Fontaine**, ce poète universel, ce premier amoureux de l'écologie de la nature.

Cette année, nous célébrons notre **8e anniversaire**, avec son cortège de réalisations à travers trois projets majeurs, **de donations dans une institution muséale, le FDAC Hauts de Seine, de partenariats avec des institutions publics ou privées et en octobre la 8e édition de notre prix au château de Sceaux, dans le cadre de notre partenariat avec le département des Hauts de Seine...**

ENTRETIEN

MARTINE BOULART RECOIT CONSTANCE FULDA A L'ERMITAGE



Crédit photo Pauline de Grunne

MB : Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

CF : Voilà presque une dizaine d'années que je suis la programmation de l'Ermitage. L'esprit des Vallons présente des artistes inspirés par la nature, par des phénomènes naturels et dont les créations nous ouvrent des portes vers une connaissance différente de ce qui nous entoure.

Ce choix de programmation est proche de mes interrogations.

MB : Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?

CF : Aujourd'hui ? Je ne peux pas dire qui je suis, il faut du recul pour cela.

Ce que je comprends, c'est que cela valait la peine de s'obstiner dans la voie étroite et peu glamour que j'ai choisie il y a dix ans. Avoir pour unique sujet les arbres, et plus précisément encore leur écorce, c'était une bizarrerie curieuse.

Maintenant les arbres sont valorisés, je vois qu'un sillon s'est creusé et les regards reconnaissent ce travail.

Rêve d'enfant ? Amour et beauté ! Trait de caractère qui éclairerait mon œuvre ? Observation et patience.

MB : Quelle est ta relation à la nature ?

CF : J'ai une relation totalement familière avec la nature. J'y suis chez moi. Mon atelier est en forêt de Rambouillet, les soirs d'hiver je m'y retrouve complètement seule, dans le noir mais sans la moindre appréhension. La nature est pour moi un lieu de perpétuelle découverte. Plus je scrute, plus je découvre. Et je sais que ces découvertes sont infinies.

MB : En quoi es-tu une artiste anthropocène ?

CF : Il y a à peu près une dizaine d'années, les travaux autour de la nature n'avaient pas l'aura qu'ils ont actuellement. Le Land Art était présent bien sûr, mais plutôt spectaculaire et dispersé. Quand j'ai compris que je pouvais rencontrer Frans Krajcberg, je me suis précipitée pour parler avec cet homme admirable. Découvrir « Le nouveau Manifeste du naturalisme intégral » publié en 2012, réalisé avec Frans Krajcberg, en collaboration avec Claude Mollard et Pierre Restany a été pour moi une découverte, celle de trouver enfin les textes que j'attendais. J'aurais voulu écrire chacune des injonctions inscrites là. C'était pour moi comme un guide qui confortait mon chemin. J'ai imaginé qu'un mouvement artistique puisse prendre forme à partir de ce livre. D'ailleurs, sur certaines de mes œuvres, j'en copie des passages. Depuis, d'autres auteurs ont complété cette direction, je pense par exemple à « Renaissance sauvage » de Guillaume Logé, ainsi que certaines expositions comme celle de Tomas Saraceno au Palais de Tokyo, avec son travail sur les araignées. Ce mouvement de conscience environnementale s'amplifie.

MB : Quelle est pour toi l'origine de l'art ?

CF : Je crois que l'Art est ce qui vient juste après le langage. C'est un moyen de communiquer plus sophistiqué ou plus facile pour certains. C'est l'expression d'une époque, que ce soit en musique, en littérature ou dans les « Beaux-Arts », une expression liée à l'imaginaire et à la sensibilité.

MB : En quoi t'inscris tu dans le paradigme de l'art contemporain ?

Les définitions de l'art contemporain sont nombreuses et nul n'est d'accord sur sa temporalité. Pour moi l'art contemporain est celui qui privilégie la démarche intellectuelle. Les travaux de Josef Beuys et de Marcel Duchamp ont profondément influencé les artistes, et les contemporains suivent cette libération des arts traditionnels en renouvelant chaque fois leur mode d'expression. L'artiste définit son intention et sa cohérence temporelle. Celle-ci peut être politique, sociale, esthétique et se matérialiser sous des formes multiples. En plus des médiums traditionnels viennent s'ajouter la photographie, la vidéo, les installations, le numérique et les performances de toutes sortes. Cette définition très élargie de l'art contemporain permet d'englober les créations qui voient le jour à partir des années 50. Ma démarche rejoint ce paradigme de plusieurs façons : Premièrement en ayant choisi en toute liberté un sujet extrêmement restreint, le tronc des arbres et plus exactement leurs écorces.

Mon propos étant de parler de la nature, rejoignant par-là les préoccupations de notre époque, en mettant simplement le focus sur un sujet banal mais qui à force d'être scruté, détaillé, dessiné, photographié, « empreinté », devient une œuvre à part entière.

Ensuite, en utilisant toutes sortes de médiums pour cette expression : peinture, installation, photos, vidéos, performances.

Et aussi, en répondant aux demandes officielles d'actions en faveur de la protection des arbres, comme l'Allée d'arbre de Trampot.

Enfin en m'inspirant des démarches d'artistes pour lesquels, j'ai grande admiration comme celle de Wolfgang Laib, par exemple, qui patiemment récolte le pollen d'arbre pour en faire une installation. De mon côté, j'ai patiemment réalisé plus d'un millier d'empreintes d'écorces pour faire connaître ce que j'appelle la « calligraphie » des arbres.

MB : Qu'est-ce que la beauté pour toi?

CF : Pour moi, la beauté est ce qui est authentique.

Les « Kindertotenlieder » de Mahler chantés par Kathleen Ferrier sont de la beauté pure, comme sont les poèmes de Rimbaud ou l'œuvre de Giuseppe Penone. Ce sont là juste quelques exemples d'œuvres qui me touchent particulièrement.

Intervient alors cette notion évidente qui souligne que la beauté est dans le regard de chacun, c'est à dire aussi diverse qu'il y a de regards.



Constance et Frans

**MB : Quelle est ta filiation artistique ?
Quelles sont tes références philosophiques ?**

CF : *Ce serait bien, pour les historiens d'art, que je puisse me définir d'une école précise, Or je travaille en solitaire. Pourtant je me sens tout à fait en osmose avec tous ces mouvements autour de la nature. Dans le Land Art évidemment, avec cette partie des artistes qui travaillent en grand respect avec la nature, je pense à Wolfgang Laib que j'ai cité plus haut, à Nils Udo, à Marinette Cueco, Olaf Nicolaï, Andy Goldworthy pour ne citer qu'eux. Pour ce qui est des références philosophiques et pour avoir beaucoup voyagé en Inde, je me sens proche, comme Camus, des philosophies orientales. Il parle d'absurde et de souffrance mais « toujours plus de choses à admirer dans l'homme qu'à mépriser ».*

MB : Quelles sont les questions existentielles que posent ton travail ?

CF : *Elles sont à l'origine de mon travail : en premier lieu l'envahissement du béton. Je veux dire par « béton », l'emprise et la trajectoire exponentielle du mode de vie citadin prévu pour la majorité. Je veux donner le goût de regarder autre chose que ce qui nous est imposé.*

MB : Qui ont été tes mentors ? Qui t'a aidé ? Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?

Au fil des années, j'ai beaucoup regardé le travail des autres artistes et, en fonction du moment où j'en étais dans mes propres travaux, je m'inspirais ici et là. Parmi ceux-là, je pourrais citer Hartung pour son énergie, Hokusai pour son dessin, Redon pour ses coloris dans la seconde partie de sa vie, Klee pour l'intériorité de son travail. Mais mon vrai mentor, l'artiste chez qui je vais passer une semaine tous les ans et dont le travail et le regard m'ont énormément aidé est le peintre Alexandre Hollan. Il sait trouver dans l'attention qu'il porte aux arbres un souffle qui le mène à une œuvre qui me soutient énormément. Mes nombreux voyages en Inde m'ont aussi conforté dans le regard que je porte aux arbres. Là-bas, ils font partie de la vie spirituelle et sont protégés comme tels. Les difficultés sont liées à mon travail en solitaire et au fait de l'originalité de ma démarche. Il faut du temps dans ces cas-là pour se faire comprendre.

MB : Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?

CF : *Puisque son travail peut être diffusé très rapidement et de façon mondiale, le rôle de l'artiste prend un sens différent. La marge entre un travail en profondeur et un travail publicitaire est à surveiller de près.*

MB : Quelle a été ta première émotion esthétique ? Et ta dernière ?

CF : *En 1961, le Musée des Arts Décoratifs présentait, avant leur départ pour Israël, les vitraux que Marc Chagall avait créé pour la synagogue de L'hôpital Hadassah à Jérusalem. Je n'oublierai jamais l'impression de lévitation que j'ai ressentie alors. La dernière : la beauté et la violence de l'exposition BACON au Musée Pompidou.*

MB : Comment naissent les images que tu crées ?

CF : *La création est un phénomène multiforme.*

Avant la mise en œuvre à l'atelier, elle se nourrit de rencontres, de lectures, de méditation et tous ces éléments là, tout d'un coup, deviennent urgence. Une fois à l'atelier, ce n'est pourtant pas gagné. Un pas nourrit le suivant qui nourrira à son tour le suivant.

MB : Quel serait ton musée imaginaire ?

CF : J'aime beaucoup celui de Michael Lonsdale qu'il développe dans « Un chemin avec la beauté ». Il cite : Jan Van Eyck, Bellini, Bonnard, Manet, Le Greco et d'autres. J'ajouterai Artemisia Gentileschi, Rosa Bonheur, Niki de Saint Phalle, Veira da Silva, Sonia Delaunay, Agnès Martin, Rina Banerjee, Sabine Weiss ...

MB : Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu voir écrite sur ta tombe ?

CF : Ecoute et Regarde...



Le platane tricentenaire de la cour des ancêtres à l'Ermitage

ARTICLE DU COMMISSAIRE D'EXPOSITION : UN HOMMAGE A L'ARBRE POUR CELEBRER LE CENTENAIRE DE FRANS KRAJCBERG

Par Martine Boulart



Crédit photo Martine Boulart

Après huit ans d'existence du Fonds culturel de l'Ermitage que j'ai créé avec **Claude Mollard**, pour susciter une respiration artistique, j'ai souhaité rassembler trois artistes complémentaires, plasticien, céramiste et créateur d'origènes, autour de **Frans Krajcberg** et de son eucalyptus en forme d'araignée, situé aux Vallons...

Depuis le ministère de la culture de **Jack Lang**, nous savons que l'art contemporain s'ouvre à toutes les formes de création, il devient multiforme...

*La céramiste **Agnes Malterre** s'attache à une recherche liant l'homme et à la nature. Proche de Frans Krajcberg, elle partage avec lui sa passion pour l'arbre protecteur. Avec de la terre cuite, elle fabrique des objets d'harmonie à l'esprit végétal, dans une esthétique du mouvement. Son œuvre, changeante par ses ombres et mouvementée par ses formes, embrasse la vie et la nature comme une extase à la matière. C'est une expérience sensorielle, une cartographie dans la matière où se mêlent les âmes des hommes...Pour l'Ermitage elle a proposé des œuvres comme l'Ange, l'Écllosion des songes, la Terre, les Florilèges...*

*La plasticienne **Constance Fulda** est une spécialisée dans la technique de l'empreinte depuis dix ans, elle était en effet en forêt de Tronçais jeudi 15 et vendredi 16 avril 2021, près de la Futaie Colbert II. C'est là qu'elle a repéré deux chênes dont elle a relevé les visages. Deux parmi les vingt-six arbres de Tronçais destinés au chantier patrimonial. Constance Fulda s'occupe de ces « magnifiques arbres » : « Pour moi, ce ne sont pas des arbres morts. Ce sont des promesses. Les arbres ont poussé tranquillement pendant plus de deux cents ans. Et là, une autre vie les attend, particulièrement prestigieuse, Notre-Dame. C'est une célébration des arbres. » Pour l'Ermitage, elle a pris des empreintes du platane de l'Ermitage mais aussi des chênes qui serviront à la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris, elles s'appellent chênes de Notre-Dame, toucher du bois, calligraphies...*



CLAUDE MOLLARD

Claude MOLLARD, outre ses activités de manager culturel et de Vice Président du Fonds de l'Ermitage à ses débuts, cueille des Origènes dans ses voyages autour du monde et les expose sur les quatre continents. Des 2004, Frans Krajcberg l'a beaucoup encouragé dans cette quête des signes de l'humanité de la nature. Tous deux ont publié en 2011

Le « nouveau manifeste du Naturalisme intégral » qui constitue l'un des fondements de l'art anthropocène. Il accompagne ses expositions de photos de textes poétiques et d'anthropologie imaginaire.

La forêt de Frans Krajcberg, à Nova Viçosa, était un réservoir inépuisable d'espèces d'arbres. Frans les laissait vivre leur vie soumise aux lois de la nature. Beaucoup étaient attaqués par des insectes, particulièrement des termites, qui finissaient par les vider de leur sève - leur sang - provoquant leur mort. Sur la pourriture des troncs abattus d'autres arbres repousseraient. Krajcberg faisait confiance à la vie.

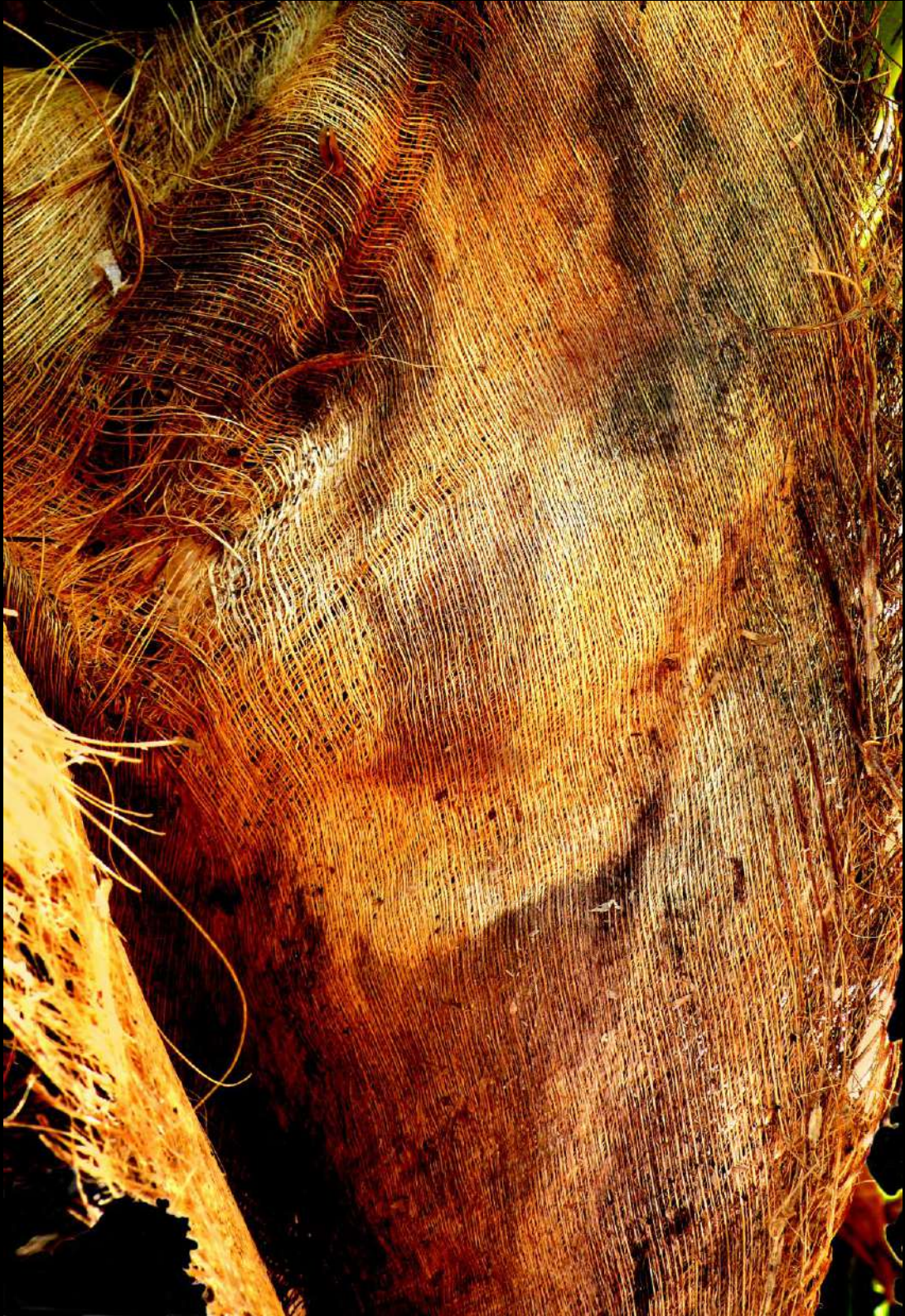
Les palmiers échappaient à ce funeste destin. Leurs membres étaient trop découpés pour permettre la construction des tunnels de termites. Leurs cœurs étaient des nids d'Origènes particulièrement vivaces. Tantôt, comme pour l'homme du désert, je devais me lever sur la pointe des pieds, tendre mes bras au plus haut pour assurer une prise de vue correcte, viser pourtant au jugé, parfois même trouver un équilibre instable me permettant de me hisser jusqu'au cœur où se séparent les palmes protégées par un tissage naturel où je dénichais mes visages. Une véritable expédition en quête de cœurs trop bien cachés chez ces arbres adultes d'un certain âge, méfiants ou trop prudents.

Tantôt, comme pour la princesse voilée, j'avais la chance de trouver un palmier assez jeune pour que son cœur soit facile à atteindre, ce qui me permettait de le voir sous tous ses penchants et sous des couleurs plus chatoyantes.

Je devais me confronter à ces deux grands types de configurations. Les termites désertaient ce terrain de chasse des palmeraies.

Depuis que Frans lui-même nous a quittés, bien que ses cendres nourrissent le pico de vinaigreiro au sommet duquel était plantée sa maison, ces insectes sans scrupules osent s'attaquer à ses sculptures. Il n'est plus là pour les protéger.

Insectes barbares et gloutons, ils ne savent pas faire la différence entre un arbre de forme sculpturale et une sculpture née d'un arbre. Le point de vue de l'artiste fait pourtant toute la différence.



"La princesse voilée,"
Détail de cœur de palmier
Barra Grande, près de Sao Luis, avec Krajcberg, Brésil, 2007
120 x 80 cm. Tirage Picto. 3/7.



"L'homme du désert"
Détail de cœur de palmier
Nova Viçosa chez Frans Krajcberg, Brésil. 2012
120 x 80 cm. Tirage Picto. 2/7.

PORTFOLIO : EMPREINTES DE CONSTANCE FULDA

Fumoir: Calligraphies. Toucher du bois. Les chênes de Notre-Dame.

Toucher du bois et Calligraphies

Papier japon. Peinture vinylique

30 x 40 cm

500 €



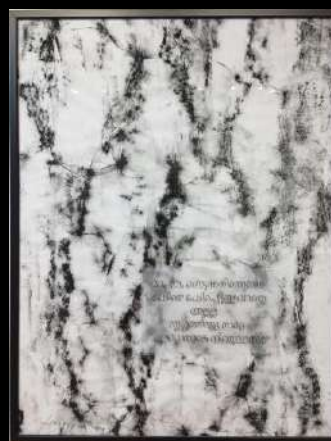
Farsi sur tilleul



Français sur châtaignier



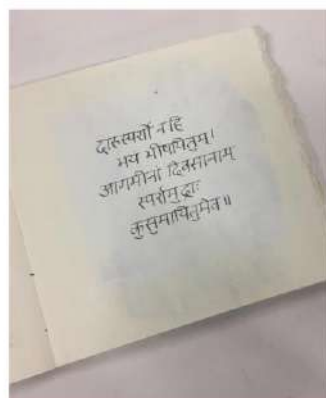
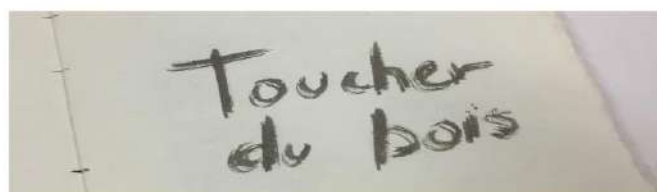
Malayalam sur frêne



Sanskrit sur platane

Le Livre TOUCHER DU BOIS

30 exemplaires : empreinte originale, 3 gouaches originales



Les chênes de Notre Dame
Papier japon. Peinture vinylique
30 x 40 cm
500 €



Chêne de la Benisson Dieu



Chêne de la forêt de Tronçais



Salle à manger : Calligraphies. Empreinte. Paravent. Installations de Totems

Calligraphies

Papier japon. Peinture vinylique

30 x 40 cm

500 €



Chinois sur marronnier



Tamoul sur fresnes à fleurs



Coréen sur prunus

Empreinte

Papier japon encollé sur toile

Peinture vinylique

80 x 80 cm

1200€



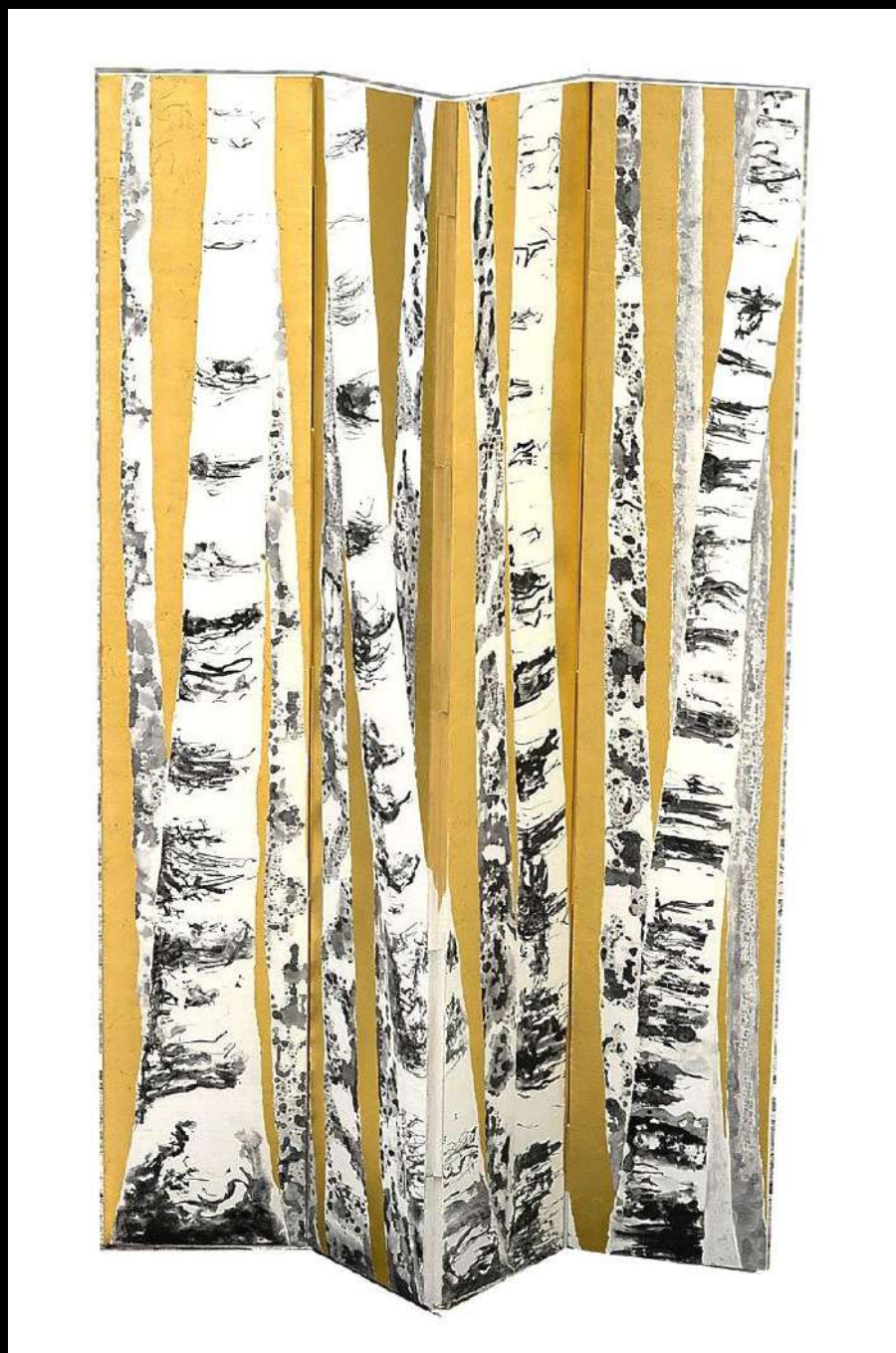
Paravent

ADOLESCENCE

Technique japonaise fond Or et encre.

h : 1m x l : 1m24

Prix : 4500 €



Installation de totems

7 éléments
Hauteur 2m.



Vestibule : Les chênes de Notre Dame. Naturalisme

CERAMIQUES ET BIJOUX D'AGNES MALTERRE



Pièce unique
Titre : Morphogenèse
Dimensions : 35x30
Prix : 1000 euros



Pièce unique
Titre : Cœur
Dimensions : 40 cm x 50 cm
Prix : 1000 euros



Pièce unique

Titre : Entre ciel et Terre

Dimensions : 60 x 30 cm

Prix : 1200 euros



Pièce Unique

Titre : La Forêt

Dimensions : 60 cm Hauteur x 40 Largeur

Prix : 1200 euros



Pièce unique
Titre : Ecllosion des songes
Dimensions : 28x26 cm
Prix : 1200 euro



Pièce unique
Titre : Earth
Dimensions : 20cm x 18 cm
Prix : 1300 euros



*Pièce unique
Titre : Origine
Dimensions 25 cm x 23 cm
Prix : 1300 euros*



Collection de l'Ermitage : l'Ange



*Manchette en cuivre
Porteur de l'arbre de vie
Prix : 120 euros*



CONSTANCE FULDA

Biographie

Atelier à Gambais et aux pieds des arbres partout où ils se trouvent en France et en Asie.

Formation artistique à Paris (Esag, Arts décoratifs) complément à Rome et à Kyoto.

Constance Fulda, outre peintures, dessins et photos, s'est spécialisée depuis plus une dizaine d'années dans cette démarche de mémoire que représentent les empreintes.

*Parmi le millier d'empreintes réalisées, certaines sont historiques parce que réalisées sur des arbres aujourd'hui disparus. Comme l'empreinte du magnifique cèdre du **Musée de Port-Royal-des-Champs** faite trois jours avant son abattage pour raison de Sécurité, ou celle du cèdre de Chateaubriand, devant la **Fondation Cartier**, à Paris, abattu l'été suivant pour raison sanitaire.*

La liste est longue de ces empreintes d'arbres remarquables, notamment en Inde, pour une empreinte de 40 m d'un banyan ou au Japon pour une empreinte réalisée à l'intérieur d'un arbre vieux de 3000 ans. Leur présentation est impressionnante.

Les graphismes que montrent ces empreintes sont l'équivalent de calligraphies non encore identifiées. C'est ce sentiment-là qui a mené l'artiste à les confronter à nos Calligraphies humaines en réalisant « Toucher du Bois » ce livre d'artiste mêlant les Empreintes à dix-sept calligraphies humaines de langues différentes.

Expositions personnelles récentes et collections publiques

2021 :

Fonds culturel de l'Ermitage : vernissage samedi 25 septembre, exposition visible jusqu'au 15 décembre 2021

« ARBOR » arboretum de Versailles parrainage du Muséum d'Histoire Naturelle.

« Parole d'arbres » Espace Andrée Chedid. Issy-les-Moulineaux

2019 :

- « EMERVEILLEMENT » *La Tannerie. Houdan.*
- « Dit d'écorces » *Galerie Caron-Bedout. Bourron-Marlotte.*
- « SYLVE » *La Lanterne à Rambouillet.*
- « Japonisme(s) ». *Galerie Pierre-Alain Challier. Paris.*

2018 :

- « Shade ». *Thrissur . Kerala. Inde.*

2017 :

- « Mapping trees ». *Galerie CABON. Tokyo. Japon.*
- « Mapping trees ». *Honein Temple. Kyoto. Japon.*

2015 /2013 :

- « Ecorce en feuilles » *Arboretum de Chevreloup. Versailles.*
- « Travail de sève » *Galerie Paumier-Moch. La Celle-Saint-Cloud.*
- « 10 ans dans les arbres » *Galerie l'Espace. Veules-les-Roses.*
- « Dans l'intimité de l'arbre » *La Celle-Saint-Cloud.*
- « Parures d'écorces ». *Galerie le Pré au 6. Paris.*

Installations /Performances :

- « Les chênes de Notre Dame » *Prise d'empreintes des chênes sélectionnés pour rebâtir N.D.*
- « Allée de Trampot » *Vosges. Valorisation d'une allée d'arbres en péril. 2021.*
- « Prise d'empreinte » *du cèdre de la Fondation Cartier à l'occasion de sa labelisation. 2019.*
- « Calligraphie perchée » *Jardin des plantes. Septembre 2018.*
- « Pour mémoire » *toute la hauteur du cèdre avant son abattage. Musée de Port Royal-des-Champs. Juillet 2018.*
- « Ashokeshwaram Sree Mahadev ». *Thrissur. Inde. janvier 2018.*
- « Mapping trees » *au cœur d'un cèdre de 3000 ans. Japon. 2016.*
- « 50 ans du Banian de Cholamandal artist village » *Inde. 2016.*
- « 12 m d'empreinte: la hauteur du Fresne » *Arboretum Versailles. 2015.*

Vidéos :

- « La Mare aux Fées » <https://youtu.be/XCsB631LZrA>
- « Keep the link » : <https://youtu.be/cFUJm9Cn1Fk>
- “Le Fresnes de Chevreloup”. <https://youtu.be/TcWwrcy3XSk>
- « Le Banian de Cholamandal » : <http://youtu.be/DLKMs5FY3w0>
- « Valpalayam » : <http://youtu.be/DLKMs5FY3w0>

Couverture Presse :

- 03/2021 : *SOCIALTER. C.Granja.*
- 01/2021 : *Les Echos. A.d'Orgeval.*
- 03/2019 : *Figaroscope.*
- 05/2015 : *Le Parisien.*
- 01/2014 : *NDA India. Malakshmi Subramania.*
- 02/2014 : *AF. Bombay. Sanika Vaze.*

Emissions télévisées :

- <https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2020/09/23/a-trampot-une-artiste-realise-des-empreintes-d-arbres>

- 01/2018: *Asiat net.Inde.* 05/2015 : *Yvelines premières.* 10/2013 : *France 2 avec Stéphane Bern.* 12/2008 : *MBC Dubaï.*



Agnès Malterre par Mari- Lou Leghima

Agnès Malterre sculpteur

Agnès M la terre, Par Mylène Vignon

Nous avons rencontré Agnès Malterre en pleine action, à l'atelier Rrose Sélavy à Pigalle, où vécut et travailla Marcel Duchamp. Elle y prépare une pièce impressionnante en vue d'un projet qui portera la faïence très haut dans l'art contemporain, que nous aurons le privilège de découvrir lors d'une prochaine exposition à Paris.

Enfant de la balle – trois générations d'artistes dans la famille- Agnès se distingue dès son plus jeune âge par ses dessins. Sa mère, Liliane Malterre, peintre reconnue, pressent chez la fillette, un vrai don de coloriste.

Enfant, elle fréquentera les ateliers de la Ville de Fresnes. Elle entre à l'Académie des Beaux-Arts à 17 ans, mais se prétend cependant autodidacte. Plus tard, elle commencera une carrière de journaliste dans la mode, qu'elle intégrera ensuite comme styliste en proposant ses dessins textiles dans le sentier. Elle travaille d'abord comme assistante de rédaction dans les bureaux de presse, puis s'affirme comme professionnelle libérale dans le secteur de la mode.

Pendant ce temps, Agnès aime la terre, ce qui l'amène à fréquenter Yvonne Savigny, amie de Nicky de Saint-Phalle, qui lui enseignera durant dix ans l'alchimie des couleurs par rapport à la terre et grâce à laquelle elle se spécialisera dans la faïence. La céramique vit et évolue en permanence et tout comme le verre, reçoit, prétend l'artiste en caressant délicatement à l'aide d'un pinceau, une patine d'un blanc crayeux.

Agnès Malterre fréquente depuis deux ans l'atelier Rrose Sélavy, dirigé d'une main de maître par Marie-Lorraine Benzacar. Dans cet atelier où elle a mis un certain temps à s'acclimater, elle accouche dans la douleur. Travailler sur les traces de Marcel Duchamp participe forcément d'un grand défi, mais manifestement, tout est possible, car Agnès repousse sans cesse les lignes de la masse vers la flexibilité.

Elle porte dans chacune de ses pièces, l'esprit de la matière vivante.



Crédit photo Abdelhamid Tritar

YVES BOMATI

Biographie

Né en 1954. Diplômé de l'École pratique des Hautes Études, Yves Bomati est Docteur ès lettres et sciences humaines.

Il a commencé sa carrière comme professeur certifié de Lettres classiques. Il a ensuite dirigé dans le secteur privé deux écoles supérieures, l'une de relations publiques, l'autre de journalisme, avant de rejoindre en 1996 la Documentation française en tant que responsable éditorial de la collection Retour aux textes.

Attaché de presse en 2000, puis responsable du département de la communication de la Direction de la Documentation Française à partir de 2002, il a assuré les fonctions de préfigurateur de la communication dès décembre 2008 dans le processus de fusion entre les Journaux officiels et la Documentation française.

Parallèlement à ces activités, il poursuit sa carrière d'auteur de nombreux ouvrages et collections scolaires et universitaires dans les domaines de la littérature française et des techniques d'écriture

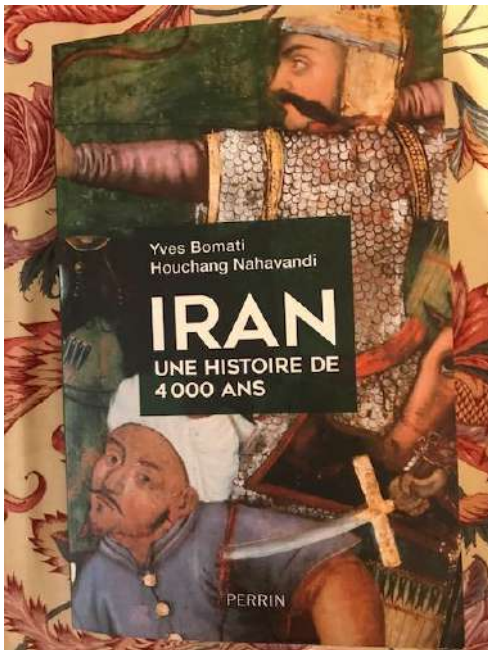
Chef de mission des services du Premier ministre, et responsable du département de la communication de La Documentation française, il a été nommé directeur de la communication de la Direction de l'information légale et administrative (DILA), en 2010.

Son intérêt pour l'histoire des religions l'a conduit d'abord chez les Etrusques où un certain Fufluns, le Dionysos local, l'a retenu dix ans avant de le conduire sur les bords du Gange à la recherche de Shiva.

Mais c'est définitivement dans le pays de Zarathoustra puis du chiisme duodécimain à savoir l'Iran qu'il a orienté ses recherches les plus récentes. Avec son ami et coauteur iranien Houchang Nahavandi, il a écrit quatre ouvrages sur l'histoire d'un pays que les Européens ont longtemps appelé la Perse, aux éditions Perrin.

Œuvres

- *Shah Abbas, empereur de Perse (1998) (traduit en anglais et en persan) (Prix Eugène Colas de l'Académie française)*
- *Mohammad Reza Pahlavi, le dernier shah -1919-1980 (2013, réédition. Revue Tempus 2019) (traduit en persan, à paraître en anglais)*
- *Les grandes figures de l'Iran (2105)*
- *Iran, une histoire de 4000 ans (2019) (trad. en chinois à paraître). Seul, il prépare un cinquième ouvrage à paraître en 2022 dont le titre reste confidentiel. "*



Conférence : L'Iran, entre le temporel et le spirituel:

Yves BOMATI, Houchang NAHAVANDI L'Iran, 4 000 ans d'Histoire à portée de main.

L'histoire de l'Iran commença avec l'arrivée des Aryens venus du nord qui s'installèrent sur le pourtour montagneux d'un plateau dont le centre était constitué de zones arides.

Ils y développèrent sur plus de 4000 ans une civilisation originale où le politique et le religieux se recouvrirent souvent, luttèrent l'un contre l'autre parfois, s'influencèrent toujours. De ce creuset bouillonnant au cœur d'un Moyen-Orient turbulent, une culture émergea, riche de contradictions, trait d'union entre des périodes où guerre et paix, invasions, massacres, perte d'autonomie, innovations structurelles se succédèrent dans des enjeux de pouvoir complexes.

L'Iran d'aujourd'hui, encore trop méconnu des Occidentaux, est le résultat des soubresauts de son histoire et continue à briller par la qualité de sa culture in et out, malgré les contraintes et les arbitraires qu'il subit au quotidien.

L'Histoire nous montre cependant que son esprit et sa culture, rebelles à toute domination, ont toujours fini par faire ré-émerger un équilibre, certes fragile, entre politique et religion, mais propice à l'expression des libertés. Aurait-elle perdu son pouvoir aujourd'hui ?

Quelques questions à se poser :

En quoi les politiques européennes ont-elles influencé notre perception de l'histoire de l'Iran sur les grands personnages, la religion, la culture, etc. ?

Les femmes eurent-elles un rôle dans l'Iran préislamique et islamique ?

Quelles ont été les différentes religions pratiquées en Iran, concomitamment ou successivement ?

Quelles sont les plus importantes dynasties iraniennes ? Pourquoi ce choix ?

Quel fut l'impact de l'islam sur l'Iran ?

Arabes et Iraniens, un antagonisme sans issue ?

Turcs (Ottomans) et Iraniens, une histoire millénaire ?

L'Iran et l'Europe ?

L'Iran et la Chine ?

A quoi a tenu la fascination des Européens pour ce qu'ils appelèrent la Perse ?

Pourquoi le spirituel est-il si présent dans les politiques iraniennes hier et aujourd'hui ?



Crédit photo Abdelhamid Tritar

MAILEGH

Biographie :

Née le 23 avril 1999, à Saint Mandé, puis réside à Garches à partir de l'âge de deux ans.

Formation :

Elle étudie au collège Henri Bergson à Garches puis au lycée Alexandre Dumas à Saint Cloud et obtient sa licence en géographie et aménagement, parcours franco italien : territoires, patrimoine, tourisme à l'Université de Nanterre, délivrant un double diplôme français et italien.

Aujourd'hui en master de développement culturel et valorisation des patrimoines à l'Université de Cergy, elle se destine à évoluer dans le monde culturel.

Répertoire et programme de concert :

Tout en poursuivant ses études universitaires, elle a commencé à écrire, composer et interpréter ses chansons au premier confinement en 2020. C'est à la fois un stage de théâtre aux cours Florent en 2018 puis une formation et un concours à Eloquentia Nanterre qui lui ont permis d'assumer cette fibre artistique qui résonne en elle depuis son enfance.

Au dé-confinement elle a fait plusieurs scènes ouvertes à Paris, notamment à celle du Chat Noir.

Pour l'Ermitage, je lui ai donné des mots clés et naturellement elle a composé des chansons, comme « le hêtre pleureur des vents joyeux » que j'aime infiniment.

Le hêtre pleureur des vents joyeux

Dans la folie je cours, parmi les arbres, les hêtres
Pleureurs de noir illusoire
C'est dans le vermeil que je m'endors
Dorénavant, cheveux au vent
Dans cette merveille, je dors avec les Origènes
Écorce safran, vous ne le voyez pas
Mais les savants sont là, de chair et d'or naturel
Ils ont des oreilles
Pareil aux vôtres
Nous sommes les hôtes
De cette nature
Pleine d'envergure
A l'Ermitage, on ne voit plus les âges
Nous sommes les vallons de tous les horizons
Dans ce jardin, et face à toi
J'observe dans ton œil les lignes vermeilles de ton âme
Cet être pleureur est là pour te protéger
Te faire respirer
Pour t'élancer, toi, artiste de ta vie
Écorché et cicatrisé dans ces vallons de mousse
Je m'émoustille, je casse les grilles
Écorché et cicatrisé dans ces vallons de mousse
Je me réveille, je brise les règles
Dans cette magie je cours, parmi les arbres, les hêtres
Pleureurs de joie véritable
C'est dans les merveilles que je m'endors
Dorénavant, cheveux au vent
Dans cette merveille, je dors avec les Origènes
Écorce safran, vous ne le voyez pas
Mais les savants sont là, de chair et d'or naturel
Ils ont des oreilles...

© MAïLEGH

Tous droits réservés à Marie-Lou Leghima alias MAïLEGH

Instagram : @mai.leggh

Écriture achevée vendredi 14 mai 2021



Crédit photo Nari Man

MARTINE BOULART

Biographie :

Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.

Directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes, elle se consacre aussi à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.

Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016.

Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et par Alain Dominique Perrin, président de la Fondation Cartier, et qui a été inauguré par Jack Lang.

Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.

Bibliographie: Dans le domaine de l'art:

Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain, édition Ellipses 2013, préfacé par Jack Lang.

Les esprits des Vallons, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, sept. 2014.

La forêt parallèle, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, janv. 2015.

« Mémoires », avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.

La collection Durand-Ruel revisitée, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.

Temps Mêlés, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, HS FCE, nov. 2015.

Génération Renaissance, Beaux arts HS FCE, mars 2016.

Déesses mère, avec Nicolas Lefebvre, Beaux arts HS FCE, déc. 2016.

Ces cités où passent encore les dieux... Avec Vana Xenou, Beaux arts HS FCE, juil. 2017.

Il était une fois l'éternité... Avec Beatrice Englert, Beaux arts HS FCE, mars 2018.

De l'âme... Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.

La forêt des songes, avec Julie Perrin, Beaux arts HS FCE, mars 2019.

Dreamy Scenery, avec David Daoud, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.

Nos folies, avec Valerie Honnart, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.

Lueurs, avec Olivier de Champris, Arts et Lettres Editions, déc. 2019.

Hipparcos avec Anaïs Eychenne, Arts et Lettres Editions, mars 2020.
Cosmogonies avec Esther Segal, Arts et Lettres Editions, juin 2020
Éclairer l'Ermitage avec Marc Ash, Arts et Lettres Editions, septembre 2020.
La lumière, entre une nuit et une nuit, avec Jérôme Delépine, Arts et Lettres Editions décembre 2020.
Les chants des Vallons, avec Misha Sydorenko, Arts et Lettres Editions, juin 2021
Les empreintes des Vallons, avec Florent Mabilat, Arts et Lettres Editions, septembre 2021

Bibliographie: Dans le domaine de la psychologie:

La Morphopsychologie, Que sais je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues, DRH du groupe Nestlé, 2000.
Le Coaching, moins de stress, plus de réussite, édition Ber- net, 2002, en collaboration avec E. Fenwick, réédité en 2003.
Le Management au féminin, promouvoir les talents. Éditions Robert Jauze, 2005.
Les Groupes en thérapie humaniste, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.
Dico-guide du coaching, collectif coordonné par le Pro- fesseur Pierre Angel, édition Dunod 2006.
Coaching et nouvelles dynamiques managériales, édition Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin.
Mieux vivre en entreprise, collectif, édition Larousse, 2009.
Le Grand Livre de la super- vision, collectif, éditions Eyrolles, 2010.
Coacher avec le bouddhisme, édition Eyrolles, 2011.
Réussir dans un monde incertain, édition Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset.
L'Entreprise humaniste, collectif, édition Ellipses 2013.



ARTICLE BEAUX ARTS EDITION HORS SERIE MARS 2015

*La Fondation de l'Ermitage
Par Claude Pommereau*

Crédit photo Claude Mollard

Est-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ? Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un Cyrano exaspéré, sûr de son épée.

Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande maison, au cœur d'un vallon.

La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et ré-compensé.

Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque-là avaient prévalu...

La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand Frans Krajcberg, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.

Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...

Voilà pourquoi Beaux Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de Martine Boulart.



Crédit Photo Bruno Lepolard

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

Quoi :

Un fond de dotation, avec pour dotation :

Une maison de maître datant du directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen, avec des collections allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXIe siècle en passant par le XVIIe hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes et mécènes : de la Marquise du Beauval à Henri Regnault.

Un parc classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Une identité se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art anthropocène.

L'art anthropocène n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des salons qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au niveau de la planète. Et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique

Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de nature, pour élever l'esprit des publics qui la visiteront, en ré-enchantant l'univers des formes, autant que faire se peut...

Parce que, depuis l'ère industrielle, l'initiative privée doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. L'objectif est de se différencier de la financiarisation ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité. Depuis sa création, d'éminentes personnalités du monde de l'art contemporain

Comment ?

Avec quatre expositions annuelles, quatre catalogues Beaux Arts Hors Série ou Arts et Lettres, un prix offert à un grand musée français ou étranger, un déplacement à l'étranger lors de foires d'art.

Avec qui ?

Une hôtesse militante douée de savoir être et ne comptant pas son temps.

Des bénévoles érudites et impliquées de l'IESA ou autres écoles d'art et de communication.

Des partenaires permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des partenaires occasionnels (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.

FONDS CULTUREL
DE L'Ermitage

Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulart
Les Vallons de l'Ermitage 23 Rue Athime Rué 92380 Garches
Tel : 06 07 64 27 93
Mail : martine.boulart@mrconseil.com

Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2021

Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir des événements exceptionnels.

BULLETIN D'ADHÉSION 2021

*

PRÉNOM : _____

NOM : _____

ADRESSE : _____

COURRIEL : _____

TÉLÉPHONE : _____

COTISATION MEMBRE ACTIF : 125 euros, pour un couple 175 euros

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR : 250 euros, pour un couple 400 euros

DON : _____

Merci de joindre un virement à l'ordre de :
Fonds culturel de l'Ermitage
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué, 92380 Garches

Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.
(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)

IBAN : FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case :
Les membres bienfaiteurs du Fonds sont conviés à tous les événements VIP et reçoivent tous les catalogues Beaux Arts HS ou Arts et Lettres de l'Ermitage.

Rejoignez nous

Soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel



MUR DES DONATEURS

*ABRAHAM Sylvie ANTONINI Pierre Dominique BADRÉ Denis et Sabine BARRE Florence
BAUME Régine BATTINI Jean-Luc BEAUX ARTS ÉDITIONS BERTRAND
Chryssanna BIAIS Cécile BOISGIRARD Claude BOULART Martine BOYSSON Patricia de
BURRUS Chantal
CAPAZZA Gérard NICOLAS FEUILLATTE Champagnes CHAMPRIS Olivier de
CHAPUIS Serge CHATOUX Artgael CLOUIN Martine CHOTARD Nicolas CORBIN
Marie-Hélène COUESSIN Charles de DAOUD David DURAND RUEL Philippe et Denyse
ENGLERT Beatrice ESNOL Laurence EYRAUD Adrien FORGES Aida de FOURNIER
Pascale
GALBERT Geoffroy de GARRIGUE GUYONNAUD Monica GAULLE Annick de
GAUFFENIC Armelle GUERIN-LEMAY Eva GRANGE-CABANE Alain GRUNNE Pauline
de GUELFY Julien HONNART Valérie HOU Dongni KRAJCBERG Franz LABORDE Jean-
Louis LEFEBVRE Nicolas LEPOLARD Bruno LEMAISTRE Liliane LESCURE Jérôme
MABILA Florent GARCHES Mairie de MASMONTTEIL Olivier MATHON Jean Luc et
Shaune MEUNIER Martine MOLLARD Claude MONTAIGU Alix de OSMONT d'AMILLY
Marc PANAYOTOPOULOS Alexandre PAULIN Maia PERRIN Alain Dominique
PROUVOST Thierry
RAIMON Jean-Louis REBOUL Catherine PRUNIER Restaurant MARY DE VIVO
Réservoir RKAIN Hussein ROBERT André et Nadia ROGAN Dora ROMINSKY Alexandre
SAUTET Myriam SAUVADET Jacques SEGAL Esther SERRUYA Charles SURSOCK
Robert TRIANON Palace de Versailles VINCENT Benjamin VALERIAN d'ESTE Thibault
YEATMAN-EIFFEL Sylvain*

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

Actualités :

Le Fonds de dotation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de Léonard de Vinci : « Il sole non vede mai l'ombra », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beau té.

Ce faisant, elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

Historique :

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par Jack Lang le 15 septembre 2014, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagées sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes post-duchampistes et parles excès de la domination financière du marché de l'art.



Remise du premier prix de l'Ermitage à Claude Mollard à Beyrouth, en présence de l'Ambassadeur de France Emmanuel Bonne

Le jury d'origine, nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017, fut composé de:

Patricia Boyer de la Tour : critique d'art au Figaro

Björn Dahlström : directeur du musée Majorelle de Pierre Bergé

Denyse Durand Ruel : collectionneur, écrivain d'art

Henri Griffon : directeur FRAC Pays de Loire.

Laurent le Bon, président du Musée Picasso

Jean Hubert Martin : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou

Claude Mollard : photographe plasticien, expert culturel

Jean Luc Monterosso : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie

Joelle Pijaudier-Cabot : ancien directeur des Musées de Strasbourg.

Christophe Rioux : critique d'art, universitaire

Dans la perspective d'un « art anthropocène », il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.

C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « esprit des salons».

Le fonds de l'Ermitage propose à cet effet :

Quatre expositions annuelles dans la propriété de Martine Boulart, à Garches.

Des éditions d'ouvrages en partenariat avec Beaux-Arts.

Des rencontres et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.

Des partenariats avec des institutions françaises et étrangères.

Mission et ambition :

Ce Fonds est un peu un aboutissement de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.

Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...



Donation au Musée de Strasbourg : Le Paon d'Olivier Masmonteil

Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen et au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...

Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de François Abélanet, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.

En ce qui concerne nos choix artistiques, « Tous les grands combats sont d'arrière garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain », disait Marguerite Yourcenar. Comme elle, à l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.

La fondatrice, Martine Boulart fut promue au rang de chevalier des Arts et Lettres en janvier 2016 et reçut ses insignes de Maia Paulin aux Vallons. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019.

Le prix de la fondation :

Chaque année le Fonds décerne un prix à un artiste choisi par un jury, auquel la mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville et une dotation financière

Le comité artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :

Jeanne Bécart, maire de Garches, ancienne conseillère culture de la ville de Paris

Philippe de Boucaud, SG de la Fondation Beuys

Isabelle Caullery, Vice Présidente du département des Hauts-de-Seine

Pauline de Grunne, metteur en scène

Pascale Lismonde, critique d'art à Art Absolument

Sylvana Lorenz, galeriste, directrice de la communication de Pierre Cardin

Nicolas Normier, Architecte, créateur de l'arbre de la terre

Maia Paulin, administrateur à Euro partenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin.



Remise du 7e prix, en 2020 à David Daoud à l'Institut du Monde Arabe

- *Le prix 2014 a été attribué à Claude Mollard à l'ESA de Beyrouth.*
- *Le prix 2015 a été attribué à Kimiko Yoshida à la MEP.*
- *Le prix 2016 a été attribué à Nicolas Lefebvre à Art Paris.*
- *Le prix 2017 a été attribué à Esther Ségal à la MEP le 19 mars 2018.*
- *Le prix 2018 a été attribué à Dongni Hou à Asia Now le 19 octobre 2018.*
- *Le prix 2019, a été attribué à Valerie Honnart et délivré à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.*
- *Le prix 2020 a été attribué à David Daoud et délivré à l'Institut du monde arabe en octobre 2020.*
- *Le prix 2021 sera attribué à Jérôme Delépine au château de Sceaux le 10 octobre 2021.*

Donations :

La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :

*L'ESA de **Beyrouth** a reçu dans sa collection une œuvre issue des « Esprits des Vallons » de Claude Mollard.*

*Le Musée d'AC de **Strasbourg** a reçu dans sa collection une œuvre très grand format : « le paon » d'Olivier Masmonteil.*

*L'IMA de **Paris** a reçu dans sa collection, deux œuvres de David Daoud, choisies par le directeur du nouveau musée d'Art Contemporain, « Muses et Murmures », qui ont été célébrées à l'occasion du 7ème prix de l'Ermitage, en octobre 2020.*



Crédit photo Bruno Lepolard

En 2020, afin de continuer à décloisonner les univers artistiques, nous avons ajouté mathématiques et diplomatie à la peinture et à la musique :

Pour le vernissage de printemps, nous avons accueilli « Hypparcos » d'Anaïs Eychenne, le professeur d'université en mathématiques Philippe Tchamitchian, la musicienne Florence Schiffer.

Pour le vernissage d'été, nous avons reçu les « Cosmogonies » d'Esther Segal, l'ambassadeur Daniel Jouanneau et la concertiste Clémence Guerrand-Hermes.

Pour le vernissage d'automne, « Éclairer l'Ermitage » de Marc Ash, est venu nous interpeller, ainsi que le sénateur Denis Badré et le chanteur lyrique Timur Abdikeyev. Pour le vernissage d'hiver un parcours avec Jérôme Delepine vous a enchanté, ainsi que l'académicienne Dominique Bona et la chanteuse lyrique Tatiana Yurkova.

Pour 2021 : afin de retrouver un peu d'espoir après cette sombre pandémie 2020 si préjudiciable au monde de la culture :

Ma résolution, continuer à m'engager corps et âme dans le monde culturel des Arts et des Lettres...

Des artistes plasticiens préparent de belles expositions : Esther Ségal, Misha Sydorenko, Florent Mabilat, Christiana Visentin...Des intellectuels, des conférences et signatures de livres : Claude Mollard, Claude Blanchemaison, Bruno Fuligni, Dominique Bona, Laurent Stefanini...Des comédiens, des lectures avec Jérôme Hauser...Des musiciens, des concerts et récitals : Anna Soukoroukova, Tatiana Yurkova, Denis et Lisa Nikolayev, Mailegh...

Il y aura aussi ce partenariat avec l'espace Frans Krajcberg, pour célébrer le centenaire de Frans Krajcberg... Et le partenariat avec les Lys de France de Nicolas Chotard, le cercle Interallié et l'hôtel, maison-musée d'Alfred Sommier pour célébrer les livres et la musique...

En mars prochain le huitième prix de l'Ermitage sera célébré dans une institution muséale départementale, le Château de Sceaux, cher à ma famille.



Crédit photo Martine Boulart

LES ARTISTES SOUTENUS PAR L'ERMITAGE

Pierre BONCOMPAIN, Katherine TISNE, Elisabeth DUPIN, Claude MOLLARD, Olivier MASMONTEIL, Kimiko YOSHIDA, Mathieu MERCIER, Gilbert EROUARD, Fred KLEINBERG, Zad MOULTAKA, Nicolas LEFEBVRE, François ABELANET, Charles SERRUYA, Vana XENOU, Esther SEGAL, Beatrice ENGLERT, Dongni HOU et Adrien EYRAUD, David DAOUD, Valérie HONNART, Olivier de CHAMPRIS, Anaïs EYCHENNE, Marc ASH, Jérôme DELEPINE, Misha SYDORENKO, Florent MABILAT, Agnès MALTERRE, Christiana VISENTIN...

NOS PARRAINS ET PARTENAIRES

Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien

D'Institutions : Ministère de la culture, Mairie de Garches, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles...

De Grandes Ecoles : HEC, ESA...

De Foires Internationales : Art Paris, Asia Now Paris, BAF...

De magazines d'art ou des partenaires média : Beaux Arts, Art absolument, Artension, le Monde, le Parisien...

De grands galeries : Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery...

De grands hôtels ou restaurants : Restaurant Prunier, Trianon Palace de Versailles, Hotel Alfred Sommier...

De grands vignobles : Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet de Pomerol...

De prestigieuses associations : amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France, Cercle de l'Union Interalliée...

Qu'ils en soient remerciés !